

---

## 6

---

# *Dieu est devenu homme*

---

Les quatre premiers livres du Nouveau Testament (Matthieu, Marc, Luc, Jean) racontent l'histoire la plus étonnante de tous les temps. Ils nous révèlent comment Dieu devint homme. Ils disent que Jésus-Christ, Fils de Dieu, entra dans ce monde en tant qu'homme, mourut pour nos péchés, et apporta le salut — le pardon des péchés — et la vie éternelle à ceux qui accepteraient ces dons.

Le Nouveau Testament n'est pas tant un livre d'histoire qu'une étude du salut, et le cœur de celui-ci est la façon dont le divin Fils de Dieu devint semblable à nous afin de nous sauver. Ainsi, Matthieu, Marc, Luc, et Jean ne sont pas seulement des études de la vie de notre Seigneur, mais surtout des messages missionnaires. Ils nous offrent une "histoire sélective", nous présentant les moments clés ayant un rapport avec l'offre du salut pour l'homme. Ainsi, Jean 21.25 dit : "Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait."

Considérons quelques-uns de ces événements importants relatés dans le Nouveau Testament concernant

l'offre du salut par Jésus.

### JESUS ETAIT DIEU / JESUS EST DIEU

La naissance de notre Seigneur à Bethléhem n'était pas le début de son existence. Sa naissance n'était autre que la prise d'un corps physique afin de devenir homme.

"Dieu" est un peu comme un nom de famille. Votre nom de famille est ce qui vous identifie aux autres membres du même groupe ; c'est ce qui lie les individus dans un ensemble. De la même façon, les Ecritures présentent la "famille" de Dieu : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit. Jésus, deuxième membre de cette divinité, devint homme pour nous.

Jean 1.1-5<sup>1</sup> déclare clairement que Jésus est le Dieu éternel. Jean dit que Jésus est Dieu et qu'il l'a toujours été.

Au commencement était la Parole<sup>2</sup>, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Réfléchissons sur quatre grandes vérités qui ressortent de ce passage.

1) Jésus n'est pas une créature. Comment Jésus

---

<sup>1</sup> Jean commence son Evangile avant l'histoire humaine. Il commence avec Dieu dans l'éternité.

<sup>2</sup> "Philon d'Alexandrie a beaucoup à dire au sujet du *Logos*, qui dans son système philosophique était un principe intermédiaire entre Dieu et l'homme ; mais — à la différence de Jean — il nia la possibilité que le *Logos* puisse devenir chair. Malgré sa grande érudition, Philon ne pouvait présenter un *Logos* capable de demeurer parmi les hommes, de les provoquer à l'action et de leur donner le pouvoir de devenir enfants de Dieu. C'était un élément nouveau dans le monde grec" (Donald Guthrie, *A Shorter Life of Christ* [Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1970], 73).

pouvait-il devenir homme sans avoir eu d'existence antérieure ? Ce que nous pouvons dire de Jésus — que sa vie n'a pas commencé au moment de sa conception — ne peut se dire de nulle autre personne. Il n'est pas devenu le Fils de Dieu à sa naissance ou quand il est ressuscité des morts. Il est Dieu, suprême et sans commencement. Il l'a toujours été et le sera toujours.

Jésus a parlé de la gloire qu'il avait avec le Père avant la fondation du monde (Jean 17.5). Il a dit : "Je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde" (Jean 16.27-28). Il a dit aussi : "Tu m'as aimé avant la fondation du monde" (Jean 17.24b). Toute autre personne est venue au monde par la naissance physique, mais Jésus n'a connu ni commencement ni fin (Hébreux 7.3). Il est éternel, pleinement divin.

Contrairement à nous, il choisit de naître et de faire l'expérience de la vie. Pendant sa vie terrestre, il mit de côté non sa divinité mais plutôt les privilèges de ses caractéristiques divines. Il aurait pu à n'importe quel moment user de ses pouvoirs divins ou exercer les choix divins dont il disposait (Philippiens 2.6).

2) Dieu a créé le monde à travers Jésus, véritable Seigneur de l'univers. 1 Corinthiens 8.6 dit : "Néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes." Colossiens 1.16 dit aussi : "Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui."

3) Jésus, l'auteur de la vie, donne la vie aux êtres vivants ; il peut ressusciter les morts (voir Jean 11.25).

4) Jésus est donc le Maître de la vie et de la mort. Il a tout créé, il soutient toutes choses, il donne la vie, il domine la mort.

Nous ne pouvons évidemment pas tout comprendre

au sujet de la vie terrestre de notre Seigneur. Comment l'homme peut-il saisir Dieu complètement ? Mais il n'est pas nécessaire de comprendre une vérité pour la croire. Nous ne comprenons pas comment Dieu a créé la terre mais nous croyons qu'il l'a fait. Nous ne comprenons pas comment Jésus est ressuscité d'entre les morts, mais nous le croyons. De même, nous ne comprenons pas comment Dieu, en Jésus-Christ, a pu devenir homme, mais notre foi l'accepte.

### **JESUS, FILS DE DIEU, DEVINT HOMME**

Jésus devint pleinement humain. Laissons cette vérité pénétrer en notre esprit : Jésus, le Fils de Dieu, fut revêtu de chair ! Il était, est et sera toujours le Fils de Dieu ; mais à sa naissance, il devint le Fils de l'homme.

Paul décrivit en Philippiens 2.5-8 comment Jésus abandonna le ciel pour venir sur la terre et pour devenir comme nous.

Premièrement, il laissa l'amour qu'il avait en la présence de son Père. Il quitta un endroit où la haine n'existait pas — un endroit où n'existaient ni envie, ni jalousie ni soupçon. Il abandonna l'harmonie délectable des cieux — un endroit sans désaccord, sans conflit ni dispute, sans malentendu ni confusion. Il délaissa les ressources abondantes des cieux. Il choisit de quitter un lieu où on ne pouvait manquer de rien, où personne n'était frappé par la pauvreté, et où personne n'avait jamais faim ni soif.

Deuxièmement, il devint homme. Sa naissance ne marqua pas son origine, mais seulement son apparition en tant qu'homme dans le cadre du temps. Jésus est le point de rencontre entre l'éternité et le temps, la fusion parfaite de la divinité et de l'humanité, le croisement des cieux et de la terre. Il consentit non seulement à naître, mais aussi à être complètement humain afin de pouvoir mourir. Le Fils de Dieu devint également Fils

de l'homme<sup>3</sup>.

Oui, la vérité stupéfiante du christianisme est que Jésus de Nazareth était Dieu fait homme — qu'il devint homme sans perdre sa divinité ; qu'il était vraiment et entièrement Dieu tout comme il était humain. Si vous pouvez croire cette grande vérité du christianisme, alors vous pouvez croire toutes ses autres vérités.

Jean écrivit que "la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous" (Jean 1.14a). En d'autres termes, Dieu devint homme ; le Fils divin devint Juif ; le Tout-Puissant apparut sur la terre comme un bébé humain sans ressource, incapable de faire quoi que ce soit à part rester couché dans son lit, regarder, remuer et émettre quelques sons. Il dut être nourri et changé, il fallait lui enseigner à parler comme à tout autre enfant. Ceci n'était ni un rêve, ni une illusion ; le Fils de Dieu était réellement un bébé. Plus vous y réfléchissez, plus cela paraît invraisemblable. C'est à cause de leur incrédulité — tout au moins à cause de leur foi insuffisante — au sujet de l'incarnation que les gens ont des difficultés avec d'autres vérités de l'Évangile. Une fois que l'on a saisi la réalité de l'incarnation, les autres difficultés disparaissent<sup>4</sup>.

Troisièmement, Jésus devint un serviteur de l'homme. Il ne vécut pas comme un roi dans un palais, mais comme un serviteur dans sa pauvreté. Il vint, non pour être servi mais pour servir. Il vint pour nous montrer qui est Dieu et ce que signifie véritablement être un homme.

---

<sup>3</sup> "Il ne s'agissait pas d'un cas où Dieu résidait dans un homme ; il y en a eu tellement, de ceux-là. Il ne s'agissait pas non plus d'un homme divinisé. Mis à part les mythes des systèmes de pensée païens, cela n'existe pas. Il s'agissait de Dieu et homme, des deux natures réunies en une seule Personnalité, énigme perpétuelle et mystérieuse, qui dépasse toute explication possible" (G. Campbell Morgan, *The Crises of the Christ* [Old Tappan, N.J. : Fleming H. Revell Co., 1936], 79).

<sup>4</sup> J.I. Packer, *Knowing God* (Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, 1973), 46.

Quatrièmement, il souffrit la mort. Sans cela, il ne pouvait pas s'identifier complètement à l'homme. La mort qu'il accepta fut la plus difficile, la mort sur une croix. Moi, je veux mourir pendant mon sommeil. Et vous ? Dans ce domaine, nous ne ressemblons pas à Jésus. Il se soumit — volontairement et sans contrainte — à une mort horriblement atroce.

### **IL VECUT PARMIS NOUS COMME DIEU-HOMME**

Nous nous attendons à trouver très particulière la vie du Dieu-homme. Nous ne devrions pas nous étonner de voir que Matthieu, Marc, Luc et Jean présentent sa vie terrestre comme étant supérieure à la vie de tout autre humain qui ait jamais vécu.

Pour que Dieu devienne homme, il fallait une naissance très particulière. Jésus eut une telle naissance : les Evangiles de Matthieu et de Luc disent qu'il naquit d'une vierge du nom de Marie. Il avait une mère terrestre, mais pas de père terrestre, parce qu'il fut conçu par le Saint-Esprit (Matthieu 1.20).

Nous nous attendons aussi à ce que sa vie soit parfaite, marquée par des enseignements divins ne pouvant provenir d'hommes mortels. Il n'est donc pas étonnant de lire que personne n'avait jamais parlé comme lui (Matthieu 7.29). Les personnes qui l'ont rencontré et l'ont entendu enseigner s'étonnaient de sa vie et de la teneur de ses messages.

S'il était Dieu dans la chair, pourquoi sommes-nous surpris qu'il ait manifesté des pouvoirs dépassant les capacités humaines, accomplissant des miracles et des merveilles ? L'Evangile nous dit qu'il fit des miracles évidents dont la qualité surnaturelle fut reconnue même par ses ennemis. Il ressuscita des morts (Jean 11.35), guérit des aveugles (Marc 8) et opéra la multiplication de pains et de poissons (Jean 6). Le fait qu'il ait eu de tels pouvoirs ne devrait pas nous sembler étrange. Après

tout, il a créé toutes choses et soutient toutes choses.

Sa mort ne devrait-elle pas, elle aussi, être vraiment différente de toute autre mort dans l'histoire du monde ? Que Dieu puisse mourir sur une croix doit être l'événement le plus étonnant de tous les temps. Les Evangiles nous racontent exactement cela. A la mort de Jésus, le ciel devint noir, la terre trembla, le voile du temple se déchira et les tombes s'ouvrirent. De nombreux saints ressuscitèrent, sortirent des tombeaux et apparurent vivants à Jérusalem après la résurrection de Jésus (Matthieu 27.50-53). Quand l'homme divin mourut, il s'agissait d'un événement prévu depuis la fondation du monde.

Le Dieu-homme ne devrait-il pas aussi avoir un pouvoir sur la mort ? Oui, il ressuscita d'entre les morts. Cette vérité est une des plus claires de sa vie. Les auteurs des quatre Evangiles nous décrivent dans le détail cette résurrection. Après s'être offert pour nos péchés, il ressuscita d'entre les morts afin que nous sachions qu'il était vraiment divin.

### CONCLUSION

Voici donc trois vérités concernant Jésus que nous ne devons jamais oublier : il était Dieu, et il est Dieu ; il devint homme ; il vécut parmi nous comme le Dieu-homme.

Ces trois vérités peuvent nous encourager de deux façons. D'abord, elles nous rappellent que notre Sauveur n'est pas un homme sans ressources, mais qu'il est Dieu, tout-puissant, éternel et créateur ; il est notre soutien.

Puis, nous voyons dans la préexistence de Jésus la réalité de son amour pour l'humanité. Sa venue sur la terre et sa mort pour nos péchés nous offrirent notre seul espoir pour le salut. Jésus vint de lui-même afin de nous donner cet espoir. Il s'offrit lui-même pour notre salut, mais les hommes allaient-ils recevoir ce message et être sauvés ? Jésus abandonnait-il tout pour une poignée de gens ? Il était prêt à prendre ce risque pour nous. Il

devint notre Sauveur. Personne d'autre ne pouvait réaliser cela ; sans lui nous n'avions aucun espoir.

Pouvez-vous vous imaginer devenir une fourmi ? Il vous faudrait mettre de côté de nombreux biens propres à votre existence d'être humain, comme votre corps humain par exemple, votre force et vos dons. Il vous faudrait vivre avec les limites d'une fourmi. Jésus ne devint pas une fourmi, mais le fait qu'il descendit des cieux pour être un homme de la Palestine était un acte d'humilité encore plus grand que celui d'un homme qui deviendrait une fourmi. Oui, Jésus devint homme afin que nous puissions devenir enfants de Dieu<sup>5</sup>.

Réjouissons-nous de ce que Jésus a fait et décidons dès maintenant de lui obéir et de le suivre.

## QUESTIONS

(réponses à la page 245)

1. Que révèlent les quatre premiers livres du Nouveau Testament ?
2. Pourquoi la naissance de Jésus ne constituait-elle pas son commencement ?
3. Nommez quatre grandes vérités issues de Jean 1.1-5.
4. Quelles sont les quatre étapes par lesquelles Jésus passa pour devenir l'un d'entre nous ?
5. Quelle vérité est si importante dans le christianisme que si vous la croyez vous pouvez croire toutes les autres ?
6. Dans quel sens la naissance de Jésus était-elle particulière ?
7. Quelles sont les trois vérités concernant Jésus que nous ne devons jamais oublier ?
8. Comment le fait que Jésus soit devenu homme est-il un changement d'échelon encore plus important que celui d'un homme qui deviendrait une fourmi ?

---

<sup>5</sup> "L'Être éternel et omniscient qui créa l'univers devint non seulement un homme mais (avant cela), un bébé et, avant cela, un [fœtus] dans le sein d'une femme. Si vous voulez vous rendre compte de ce que cela représente, imaginez-vous comme une limace ou un crabe" (C.S. Lewis, *Mere Christianity*, rev. ed. [New York : Macmillan Publishing Co., 1952], 155).